

TERRITOIRES
DU
RUANDA-URUNDI

N°

Rappeler dans la réponse la date et le numéro

Réponse au n°

du 19

EXPEDITION

ANNEXE

EXPEDITION

OBJET :

.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....

R. Suraj

.....
.....

..... 27 juillet 1938.-

513 / P.1.6244
de 4.8.38



Vinçata fr Kwa

Pwoluindi

Kupuri 1

Kapata 4

Kadrisho 2

??

Vtini Ntwake

Pawoi

Encre 160 f
coul 160 f
remise 1440 f
le 29/4/38
K

RUANDA-URUNDI

N° 217/P.I.G. n° 44

Rappeler dans la réponse la date et le numéro

Réponse au n° 1741/P.I.G./44

du 6 juillet 1938

3 ANNEXE S

OBJET:

S/chef Kamari dans
gestion C.A.F.-

Monsieur le Résident,

Suite à votre lettre émarginée, j'ai l'honneur de vous transmettre en annexe, en un exemplaire, l'enquête administrative concernant les agissements du chef Lwabulindi et du sous-chef Kamari.

Il en résulte, tout au moins à mon avis, que le sous-chef Kamari s'est rendu coupable de négligence grave seulement; il me semble en effet, que l'intention frauduleuse n'existait pas dans le chef du prévenu, pour les raisons suivantes :

1.- Kamari a établi la facture de mémoire, et non après avoir consulté son livre de caisse.

2.- La crainte éprouvée par le sous-chef Kamari d'avoir à révéler un excédent aussi important peut en partie justifier le fait de ne pas en avoir parlé, soit à Monsieur WILLEMS, soit à moi-même.

3.- Le manque d'intérêt qu'avait KAMARI à garder par devers lui, une somme de 1440 francs, en face de tous les avantages qu'il avait à ne pas le faire, à savoir :

- a) Revenu important lui alloué par son père Gakwavu
- b) l'espoir qu'il est appelé à succéder à Gakwavu
- c) la quasi-certitude que le contrôle effectué par M. Willems ou moi-même amènerait la découverte de cette erreur.

En ce qui concerne le point d'éclaircir comment il se fait que Kamari ait pu réclamer à Lwabulindi une somme de 1600 francs pour les quelques objets fournis - la recevoir - en délivrer quittance..... pour finalement ne prendre en recette que 160 francs, je crains que je ne me sois pas bien expliqué dans ma lettre 205/P.I.G. du 30 juin 1938; en effet, l'inscription au livre de caisse de la province du Mulera (prise en recette) est du 19 avril 1938, et d'un montant de 160 francs, le libellé lui ayant été dicté par M. Willems lui-même; ce n'est qu'en date du 29 avril 1938, à la veille de la réunion mensuelle des chefs que Kamari réclama à Lwabulindi de mémoire, la somme de 1600 francs, et lui remit une facture également établie de mémoire.

Par conséquent, l'inscription au livre de caisse de la somme de 160 francs, par Kamari, est antérieure au versement effectué par Lwabulindi à Kamari, d'exactement 10 jours.

C'est pourquoi, compte tenu de ce qui précède, je maintiens l'amende disciplinaire de 200 francs, sous réserve de votre accord.

A titre d'information, et pour faciliter vos recherches, la prise en recette de la somme de 160 francs figure au n° 16 du 19 avril 1938 (Mois d'avril 1938), tandis que la prise en recette de la somme de 1440 francs figure au poste n° 16 du 27-6-1938 (Mois de juin 1938).

T.S.V.P.

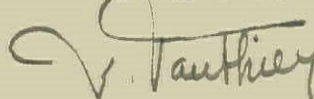
Enfin, j'ai l'honneur de vous transmettre en annexe :

1° le livre de caisse de la province du Mulera

2° la quittance de 1600 francs délivrée par Kamari au chef Lwabulindi.

L'Administrateur territorial

D. Vauthier



A Monsieur le Résident du Ruanda (2 exemplaires). à KIGALI

====

ENQUETE ADMINISTRATIVE SUR LES AGISSEMENTS
DU CHEF LWABULINDI ET DU SOUS-CHEF KAMARI
: : : : : :

L'an mil neuf cent trente huit, le seizième jour du mois de juillet,
Devant nous VAUTHIER, Daniel, Administrateur territorial, nous trouvant à Ruhengeri,

Comparaît le chef LWABULINDI, mututsi, umusinga, fils de SENYAKAZANA, en vie et de NYIRABASHAKAZI, en vie, colline Kageri, s/chef et chef lui-même, province du Buhoma-Buhanga, serment prêté sur Mutara de dire la vérité :

Q.- Comment avez-vous pu payer 1600 francs au sous-chef KAMARI et inscrire pareille somme à votre Livre de Caisse d'avril 1938 (poste n°13 du 29-4-38), sans vous étonner qu'un double volet de fenêtres, 1 serrure et 4 charnières puissent atteindre une somme pareille?

R.- Je me suis étonné de la somme que je dus payer à Kamari, mais comme la lettre portait la signature de Kamari, je me suis dit qu'il devait savoir le prix des objets qu'il me réclamait.

Q.- Je m'étonne toutefois que vous n'en ayez pas parlé soit à Monsieur WILLEMS soit à moi-même, du prix que vous avez dû payer; cela me laisse supposer que vous vous étiez arrangé préalablement avec Kamari pour ne pas en parler aux Européens?

R.- Non, je n'ai pas fait d'arrangement avec Kamari et je ne vous en ai pas parlé parce que c'eût été provoquer des ennuis à Kamari.

Q.- Comment s'est effectué le paiement, dans quelles circonstances?

R.- Je venais de parler à Kamari, le vendredi 29 avril 1938 et celui-ci me demanda de lui envoyer une somme de SEIZE CENTS FRANCS pour paiement de fournitures au camp de la Gitshye; comme il était occupé, il m'envoya SEBURIKOKO (qui est le représentant de Gakwabu, ~~presque~~ toujours malade dans sa sous-chefferie) (Note de l'A.T.) me demander les 1600 francs quise trouvaient à ce moment au camp des chefs à Ruhengeri, dans mon habitation. Je me rendis à mon camp et peu de temps après SEBURIKOKO arriva chez moi prendre livraison des 1600 francs.

Q.- A quel moment avez-vous reçu la facture; qui vous l'a remise?

R.- C'est Seburikoko qui m'a remis la facture, au moment où il vint chercher l'argent.

Q.- Comment se fait-il que vous saviez que vous deviez 1600 francs à Kamari?

R.- Parce que Kamari m'en avait parlé peu de temps auparavant de vive voix me disant que sur l'ordre de M. Willems, je lui devais cette somme pour fournitures au gîte de la Gitshye, sans spécifier de quelles fournitures il s'agissait.

Q.- Avez-vous revu Kamari après cela?

R.- Je ne l'ai revu que le lendemain à la réunion mensuelle des chefs et il ne m'a parlé de rien, et de mon côté ne n'ai pas pensé à lui en parler.

Q.- ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ Et vous n'avez pas trouvé que la somme vous demandée par Kamari était considérable, vu le peu d'objets fournis?

R.- Oui, car le soir au camp des chefs où nous logeons à chaque réunion mensuelle, j'en ai parlé à LWABUKAMBA, GASASIRA, KALIMA, KAMUZINZI, et BISALINKUMI.

Q.- Et eux qu'ont-ils dit?

R.- Je me rappelle qu'il ont trouvé que c'était beaucoup, puis nous avons parlé d'un autre sujet.

Q.- Kamari assistait-il à cet entretien?

R.- Non, KAMARI ne réside pas au camp des chefs, il dormait chez lui et n'a pas assisté à l'entretien.

Comparait le sous-chef KAMARI, mututsi, umunyiginya, fils de Gakwavu, en vie et de Gatare en vie, colline Ruhengeri, s/chef lui-même, chef Gakwavu, province du Mulera, serment prêté sur Mutara de dire la vérité :

Q.- D'après ce que m'a déclaré le chef LWABULINDI, il en résulte que le vendredi 29 avril 1938, vous trouvant à Ruhengeri tous deux, à la veille de la réunion mensuelle des chefs, vous KAMARI, lui avez déclaré verbalement de vous payer SEIZE CENTS FRANCS, pour fournitures au camp de la Gitshye et ce sur l'ordre de Monsieur WILLEMS; est-ce bien comme cela?

R.- ~~Kui~~ ~~avez-vous spécifié de quoi il s'agissait?~~ Oui c'est bien comme cela.

Q.- Kui avez-vous spécifié de quoi il s'agissait?

R.- Non, je n'ai pas spécifié; je lui ai parlé de me donner ces seize cents francs pour les fournitures du camp de la Gitshye?

Q.- Donc c'est de mémoire, c-à-d. sans ~~spécifier~~ consulter le libellé de votre Livre de Caisse, que vous avez réclamé les 1600 francs?

R.- Oui, c'est de mémoire que je lui ai ~~réclamé~~ les 1600 francs, parce que mon livre de caisse se trouvait à ce moment chez mon père Gakwavu.

Q.- Vous avez établi la facture que voici au moment de votre entretien verbal avec Lwabulindi?

R.- J'ai réclamé verbalement les 1600 francs à Lwabulindi; ensuite je me suis rendu au bureau des secrétaires indigènes, établir ma facture; puis comme j'avais du travail ailleurs, j'ai chargé Seburikoko, greffier près le Tribunal de province du Mulera, d'aller chercher les 1600 francs au camp des chefs à Ruhengeri et où Lwabulindi loge lorsqu'il vient à Ruhengeri; Seburikoko y est allé en possession de la facture établie par moi et l'a remise à Lwabulindi après avoir encaissé l'argent.

Q.- Votre facture a-t-elle été également faite de mémoire?

R.- Oui, j'ai aussi établi la facture de mémoire, sans consulter mon livre de caisse qui d'ailleurs était resté chez moi.

Q.- Où vous trouviez-vous lorsque Seburikoko vous apporte les 1600 francs?

R.- Je me trouvais chez mon père Gakwavu au moment où je reçus les 1600 frs qui me furent apportés par Seburikoko.

Q.- Avez-vous vérifié, s'il y avait bien 1600 frs?

R.- Non, je ne l'ai pas vérifié, parce que Seburikoko m'a déclaré qu'il les avait vérifiés au moment où Lwabulindi les lui a donnés.

Q.- à Lwabulindi.- Vous rappelez-vous le décompte des 1600 frs, remis par vous à Seburikoko?

R.- Tout l'argent n'était composé que de billets, par liasses de 100 francs; peut-être y avait-il des billets de 20 francs, mais la grosse majorité était constituée par des billets de 5 francs; je ne me rappelle plus s'il y avait des billets de 100 frs, mais je ne le pense pas.

Mwabulindi se retire après cette question.

Q.- à Kamari.- Qu'avez-vous fait de l'argent lorsque Seburikoko vous leut remis?

R.- Je l'ai immédiatement mis avec l'argent du tribunal de province du Mulera, chez mon père Gakwavu, qui possède des locaux appropriés et des gardiens en plus grand nombre que je n'en possède.

Q.- Quand avez-vous effectué le contrôle de votre livre de caisse, et ce entre le moment où vous reçutes ces 1600 frs (29-4-38), et le moment où M. Willems effectué un contrôle (13-5-38)?

R.- J'ai fait le contrôle de ma caisse d'avril 1938, dans les premiers jours de mai, sans qu'il me soit possible de vous dire quel en fut le jour?

Q.- Qu'avez-vous constaté?

R.- Qu'il y avait beaucoup trop en caisse, mais je ne me rappelle pas la somme exacte; ce que je sais c'est qu'il y avait plus de 1000 francs.

Q.- Qu'avez-vous fait alors?

R.- J'ai révérifié toutes mes recettes et toutes mes dépenses, ainsi que tous les papiers justificatifs (factures, etc), et je n'ai rien trouvé d'anormal; tous les papiers étaient en ordre.

Q.- Je ne comprends pas alors qu'ayant vérifié votre encaisse au début du mois de mai, vous ne vous soyez pas rappelé que Lwabulindi venait de vous remettre une somme de 1600 francs?

R.- Je ne m'en suis pas rappelé.

Q.- Cela me paraît d'autant plus étrange que vous avez enlevé cet argent de votre caisse, pour le mettre de côté; c'est donc que vous vous sentiez en faute?

R.- Je me suis dit en voyant l'argent qu'il y avait en trop dans la caisse que si je l'y laissais, Monsieur WILLEMS ou vous-même, croiriez que je n'avais pas payé soit les travailleurs, soit des factures; je me suis dit alors qu'il valait mieux chercher sans vous en avertir de suite, pour pouvoir me laver d'un soupçon, et trouver la raison de cet important excédent; je craignais de recevoir une ~~amende~~ ~~amende~~ car j'étais persuadé que si l'on constatait un manquant, on m'accuserait d'avoir volé soit des travailleurs en ne les payant pas, soit des factures en disant que je les avais payées, alors qu'en réalité je ne les aurais pas payées.

Q.- Vous avez bien mal raisonné, si ce que vous dites est vrai; car maintenant on vous suspecte d'avoir voulu vous approprier cet excédent, en l'enlevant de votre caisse et en n'en parlant à personne; car n'oubliez pas que c'est le contrôle effectué par M. Willems, qui nous a amené à découvrir cet excédent.

R.- Je m'en aperçois maintenant et je constate qu'en effet, les apparences sont contre moi; mais en admettant que j'aie vraiment voulu voler ou tout au moins garder cet argent sans en parler à ~~personne~~ l'Européen, j'aurais agi autrement.

Q.- Expliquez-vous?

R.- D'abord je me serais arrangé avec Lwabulindi; ensuite je savais que l'Européen faisait le contrôle de ma caisse et que la chose serait découverte; enfin, je n'avais aucun intérêt à prendre cet argent, car mon père Gakwavu me remet chaque fois qu'il touche de l'argent, une partie pour moi qui suffit amplement à mes besoins.

Comparait SEBURIKOKO, greffier près du tribunal de province du Mulera, serment prêté sur Mutara de dire la vérité?

Q.- Lorsque Kamari vous a envoyé chercher l'argent chez Lwabulindi, que celui-ci devait à Kamari, combien vous a-t-il donné?

R.- Lwabulindi m'a donné 1600 francs.

Q.- Les avez-vous comptés?

R.- Oui, je l'ai compté en présence de Lwabulindi et de son greffier.

Q.- N'est-ce pas 160 francs que vous avez reçus?

R.- Non, je suis tout à fait sûr que c'est 1600 frs que j'ai reçus.

Q.- Et à qui les avez-vous remis?

R.- A Kamari qui se trouvait chez Gakwavu.

Q.- A quel moment avez-vous remis la facture?

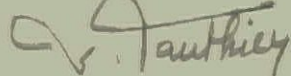
R.- Au moment où je suis allé chercher l'argent.

Q.- Donc vous êtes tout à fait sûr d'avoir reçu 1600 francs?

R.- Oui, j'en suis tout à fait sûr.

L'Administrateur territorial

D. Vauchier



TERRITOIRES

DU

RUANDA-URUNDI

N° 1741/P.I.G./44.

Rappeler dans la réponse la date et le numéro

Réponse au n°

du 19

ANNEXE

OBJET :

S/chef Kamari dans
gestion C.A.F.

Monsieur l'Administrateur Territorial,

Suite à votre lettre N° 205/P.I.G.44 du 30
juin 1938, j'ai l'honneur de vous faire savoir que je ne puis
jusqu'à plus ample informé marquer mon accord à votre proposition
d'amende disciplinaire de 200 francs au sous-chef Kamari pour les
faits relatés dans votre précitée .-

J'ai peine à croire qu'il n'y ait pas eu
intention frauduleuse dans le chef de celui-ci - Je vous prie de
procéder à une enquête approfondie et de me faire parvenir la
quittance à frs 1600 délivrée par lui ainsi que son livre de cais-
se -

Efforcez-vous d'éclaircir comment il se fait
que Kamari ait pu réclamer à Lwabulindi une somme de 1600 frs
pour les quelques objets fournis - la recevoir - en délivrer
quittance....pour finalement ne prendre en recette que 160 frs-

Comment Lwabulindi a-t-il pu payer sans s'en
étonner, une pareille somme ? N'y aurait-il pas eu entente entre
Lwabulindi et Kamari ?

Le fait pour Kamari d'avoir caché aux deux
contrôles de M^r.Willems l'excédent de 1440 frs tend à prouver son
intention de s'approprier cette somme : qu'est-ce qui aurait pu
lui faire penser "que cet argent pouvait lui appartenir"?

Le Résident du Ruanda
M. Simon ,

M. Simon

A Monsieur l'Administrateur Territorial

à

RUHENGURI .-

=====

Kigali

le 6 juillet 1938.-

484 / P.I.G. 44
14-7-38

RUANDA-URUNDI

N° 205/P.I.G. n° 44.

Rappeler dans la réponse la date et le numéro

Réponse au n°

du 19

ANNEXE

OBJET :

Négligence s/chef KAMARI
dans gestion Caisse Pro-
vince.-

Monsieur le Résident,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance, que les faits suivants ont été révélés, à charge de KAMARI, fils de GAKWAVU, et ff. de chef de province, conjointement avec son père :

Monsieur WILLEMS, contrôlant l'encaisse de la province du Mulera ainsi que celle du Buhoma, et examinant cette dernière y vit un poste portant une dépense de 1.600 francs (fourniture d'un double volet, d'une serrure et de 4 charnières). Cette dépense étonna vivement Monsieur WILLEMS, qui en fit la remarque à Lwabulindi; celui-ci lui montra alors le reçu qu'il avait reçu du chef Kamari et portant en effet sur 1600 francs. (Il est à remarquer que pour toutes les dépenses provenant de la menuiserie de province, c'est le Mulera qui paye et qui se fait ensuite rembourser par la province à qui ces fournitures sont destinées).

Monsieur WILLEMS fit appeler alors le chef Kamari, avec son livre de caisse et constata que celui-ci n'avait pris en recette qu'une somme de CENT QUATRE VINGT FRANCS (160 frs).

Lui ayant demandé ce qu'il avait fait des QUATORZE CENT QUARANTE FRANCS, Kamari lui répondit qu'il n'avait pas fait attention à ce fait au moment où il avait reçu l'argent en avril 1938, et qu'au contrôle effectué par Monsieur WILLEMS, le 13 mai 1938, il avait retiré ces quatorze cent quarante francs et les avait mis de côté, croyant à une erreur ou pensant que cet argent pouvait lui appartenir.

Il convient de remarquer à ce sujet que Monsieur WILLEMS a effectué le contrôle de la caisse du Mulera, d'abord le 19 avril 1938 et ensuite le 13 mai 1938, et que KAMARI ne lui avait jamais dit qu'il avait un excédent de 1.440 francs.

Il en résulte que tout se passe comme si Kamari, effrayé de ne pouvoir justifier un excédent de pareille importance, avait mis l'argent de côté; mais il n'en reste pas moins vrai que le fait d'avoir agi ainsi peut faire croire que Kamari s'est rendu coupable soit de cel frauduleux, soit de détournement commis par un fonctionnaire public (art. 29 bis ou 58 du C.P. Livre II).

Telle n'est pas mon impression, car Kamari ne peut être considéré comme malhonnête, d'autant plus que pour sa justification il fait ressortir qu'il a délivré une quittance de 1.600 francs à Lwabulindi, ce qui justifie sa bonne foi, ce qui est exact. Sous réserve de votre approbation, j propose le chef Kamari pour une amende disciplinaire de 200 francs, sa négligence étant nettement démontrée, l'intention frauduleuse ne semblant pas exister dans le chef de Kamari.

L'Administrateur territorial
D. Vauthier



Monsieur le Résident

TERRITOIRES
DU
RUANDA-URUNDI

Murambi (Kibali) le 29 juin 1938

N° 257/A.I.M.O. et P.I.G.

Rappeler dans la réponse la date et le numéro

Réponse au n°

du 19.....

ANNEXE

Monsieur l'Administrateur Territorial,

OBJET : Négligence S/Chef KAMALI dans gestion Caisse de Province.

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance, les faits suivants, à charge du S/Chef KAMALI, ff. de Chef de Province au Mulera et chargé de la gestion de la Caisse de Province du Mulera.

Le 19 avril 1938, j'avais convoqué le S/Chef KAMALI pour vérifier l'encaisse de la Caisse de Province du Mulera et pour lui faire faire les inscriptions à son Livre de Caisse, relatives aux opérations effectuées par l'atelier de menuiserie du Mulera. L'encaisse était exacte et j'avais dicté à KAMALI de prendre en recettes une somme de 160 frs pour fourniture d'un volet, de 4 charnières et d'une serrure pour le gîte de la Gitshyé, somme à payer par la Caisse de Province du Buhoma. J'avais constaté que KAMALI avait fait cette inscription correctement.

Le 13 mai 1938, j'ai procédé à une nouvelle vérification et à un nouveau contrôle de la Caisse de Province du Mulera. L'encaisse était exacte et conforme au Livre de Caisse, KAMALI ne me signala aucun excédent de Caisse.

Le 23 juin 1938, alors que je campais à Muhororo, je fis venir le Chef de Province LWABULINDI et je procédai à la vérification de son Livre de Caisse et de l'encaisse de la Caisse de Province du Buhoma. Quel ne fut pas mon étonnement, de constater que LWABULINDI avait porté en dépense, une somme de 1.600,00 frs pour fourniture d'un double volet, d'une serrure et de 4 charnières pour le gîte de la Gitshyé. Je lui fis remarquer qu'il aurait bien du savoir que des fournitures aussi minimes ne pouvaient coûter une pareille somme et qu'il aurait dû me signaler le fait. LWABULINDI avait en effet payé 1.600 frs pour ces fournitures et était en possession d'un reçu de cet import, délivré par KAMALI (Mulera).

Le 27 juin 1938, j'ai convoqué KAMALI et ai à nouveau contrôlé son Livre de Caisse, la somme de 1.600,00 frs n'avait pas été prise en recettes et son livre de Caisse ne faisait mention que d'une recette de 160 frs.

KAMALI interrogé, déclare qu'il n'avait pas fait attention à ce fait au moment où il avait reçu l'argent en avril 1938, qu'il s'était contenté de le mettre dans sa caisse. Le fait qu'il aurait délivré une quittance de 1.600,00 frs devrait d'après lui justifier sa bonne foi.

Lorsqu'il était venu au contrôle, en mai dernier, il avait contrôlé d'abord son encaisse et avait constaté un excédent de 1.440,00 frs. Il avait alors retiré cet excédent de sa Caisse et l'avait mis de côté, croyant à une erreur ou pensant que cet argent pouvait lui appartenir, il ne m'en avait pas parlé.

Il reste donc que si je n'avais pas procédé à une vérification minutieuse de la Caisse de Province du Buhoma, que nous n'aurions jamais constaté ces faits et que KAMALI aurait conservé par devers lui la somme de 1.440 frs appartenant au Buhoma.

Je puis d'autant moins admettre ses explications qu'il avait pensé que cet excédent de 1.440 frs pouvait lui appartenir, vu que j'ai défendu à plusieurs reprises aux Chefs de Province, de mélanger leur argent personnel à celui de leur Caisse de Province.

Enfin, la fortune de KAMALI n'est pas assez conséquente pour qu'il ne puisse savoir que ces 1.440 frs ne lui appartenaient pas.

D'autre part, KAMALI avait déjà reçu une observation grave, en janvier dernier, parce qu'il avait mis dans sa Caisse de Province, une somme de plus de MILLE frs, qui lui appartenait et qui provenait du payement de ses ristournes, fin janvier 1938.

L'Agent Territorial VILLEMS



à Monsieur l'Administrateur Territorial RURENGERI.

jariza le 18/12/34

Ibwa Bwana wangu

Vauthier

Bwana ninakwambia ya kama mbele mulini ya kilimo jariza; nikaamurisha, nyuma wahutu wakaanza kunibataa pili, kalafu nami nikaanza kuwafundisha namna kazi inafunyu wakaataa kabisa; mwenyi kuhosa kwa kazi mara 3, nikimuriga fimbo anakama, nyuma mwenyake anamufuta pasipo kupata fimbo.

Nyuma nikamwambia Mtwale Kamari namna watu wangu wanafanya hivyo. Kalafu Mtwale Kamari akaja pamoja na mimi kukwambia. Ukwamwambia ya kama utuliza ukifika jahunga ao Bwana Willems. Nyuma Bwana Willems alipofika jahunga, tukamwambia vile vile; akamwambia Mtwale Kamari ya kama atakuja kuuliza sababu watu wangu wana kama kwa kilima changu, Kurenda kwa Sichef Sekidende na Kuwamibira. Na nyuma Mtwale Kamari akaja kuuliza; lakini ni kwa safari ya mbele si ya sasa.

Wahutu wakamwambia ya kama hawanipendi kabisa; wakasema kama wanapenda kupata mtoto wa Kuchanga. Mtwale Kamari akaja kumwambia Bwana Willems namna wahutu wanamwambia yote. Na Bwana Willems akamwambia ya kama atuliza kama, ukifika Kinigi, nyuma nikauliza tunapofika Kinigi akatwambia atauliza ukifika jahunga tunapofika hawakauliza, nikahosa vyote. Na tena wahutu hawaweache tena desituri hiyo yao; tena hawanipendi; kama nikikaa kwa kilima hicho na wahutu wanakama bila mara, nyuma mutasema hawana haribu kilima na watu, na nyuma mutasema kama mimi ni bumbafu. Na tena wakati Mtwale Kamari alikuwenda kuuliza wahutu hawawangu, sababu ya kuhama kwangu alikuwa pamoja na Mtwale Kuchangura na Wa Sichef Musukuke na Kulangangabona Kuwamibira na Sekidende vile vile. Bwana ninakwomba kuuliza Mtwale Kamari namna wahutu wakamwambia, nayepe atakauliza namna ni ya kilima changu na wahutu wabuko, vyote unajua kabisa. Bwana ninakwomba hivyo kwa sababu simeji hukaa pasipo kufanya kazi nipa shauyo.

Wasalam sana kwako
ndimi Sichef wako

geffabasa

